PEUT-ON ETEINDRE LES INCENDIES AVEC DE LA SALIVE

Turlupinade
pour
Turlupins et Turlupines

Une pièce de Gérald Stehr
2000

© Gérald Stehr

Au Moyen Âge, les Turlupins furent considérés comme hérétiques et apparentés aux Bégards et aux frères du Libre Esprit. Ils se nommaient eux-mêmes « La Fraternité des Pauvres ». On leurs fit faussement reproche de se livrer aux plus honteux désordres, tout en affectant la sainteté parce qu'ils remettaient en cause l'ordre établi des notables et l'hypocrisie générale.

On les rencontre dans la seconde moitié du quatorzième siècle, en Savoie, mais aussi aux environs de Paris.

Considérés comme un danger pour leurs propos, ils furent condamnés, on brûla leurs livres, leurs vêtements ; ainsi qu'un chef Turlupin et une Turlupine.

Ils ont laissé dans la langue une trace de leur passage, le verbe turlupiner voulant dire se moquer, se livrer à de basses plaisanteries, des propos insolents, apparemment absurdes, exagérés, dissimulant sous l'ironie du paradoxe…. la critique sociale acerbe et exacerbée…

Comme cette petite Turlupinade écrite sur la sortie d'une ère feue et d'un nouveau millénaire brûlant…

Cette Turlupinade s'adresse plus particulièrement à des adolescents au moment de leur mue, quand, ayant perdu les défenses de l'enfance, ils n'ont pas encore reconstitué une peau les protégeant des sollicitations diverses alors que les ogres pédophages aux dents longues rodent…

« Peut-on éteindre les incendies avec de la salive » fait partie d'un triptyque sur *la Pédophagie* commencé avec « La République des oiseaux. » (Pièce primée pour le printemps théâtral, Lansman éditeur) et « Le collectionneur de problèmes. » (Piécette jouée salle Boris Vian dans la Grande

© Gérald Stehr

Halle de la Villette dans sa version courte, par une classe de CM1 pour l'Association Ombre en Lumière.)

C'est une bouffonnerie ou une Turlupinade, dans le sens où les traits de ce que j'appelle la pédophagie, sont accusés, grossis, durcis.

Dans « La République des oiseaux » les enfants éduqués par les oiseaux finissaient par devenir de la nourriture pour Coucou dictateur à la tête d'une légion de Zéphyrs Zélés ; c'est à dire, être livrés à la dévoration de leurs prétendus tuteurs, comme à l'investissement intrusif, que le monde des adultes fait subir aux enfants pour les transformer en soldats, en martyrs, en objets de désirs, en consommateurs frénétiques, ou en répliques de ce qu'ils auraient désirés être.

Dans « Peut-on éteindre les incendies avec de la salive ?», ils deviennent du combustible et alimentent les feux de toute ces consommations par leur propre consumation.

Le feu dévorant les enfants dans ses multiples facettes est une version modernisée de l'Ogre qui mange les petits enfants.

© Gérald Stehr

ORDRE D'APPARITION

De ceux qui brûlent les planches.

LE TURLUPIN *qui parle à brûle-pourpoint.*
LA TURLUPINE *qui répond à brûle- pourpoint.*
L'ENFANT 1 2 3 *qui brûlent de brûler.*
LE PETIT KEREM *qui ne veut pas se consumer.*
LE VENDEUR DE JOURNAUX *dont le torchon brûle…*
LES LECTEURS *des nouvelles toutes chaudes du premier jour du troisième millénaire.*
LE TOCSIN *qui crie au feu.*
LA TOXINE *qui injecte le feu dans les veines.*
L'ENQUÊTEUR *qui jette de l'huile sur le feu et qui souffle sur les braises.*
LE CHŒUR DE BAILLONNÉS *en combustion spontanée.*
LE GARDE PAS CHAMPÊTRE *qui proclame l'extinction des incendies par le couvre feu…*
L'EXPERT EN INCENDIES *qui vend des polices… d'assurances contre les incendies…*
LA TÊTE BRÛLÉE *qui n'y voit que du feu.*
LE PROPHÈTE NATIONALE *qui crache le feu.*
LE PORTE ORIFLAMME *qui veut cracher le feu à la place du cracheur.*
L'ÉDUCATEUR DE FEUX *qui veut éteindre les incendies avec un arrosoir.*
LE PORTE FLAMBEAU *qui porte la flamme de lOlympe.*
LE PORTEUR DE MARQUE *flambeur fier des griffes et de son uniforme flambant neuf.*
LA STATUE DE LA LIBERTÉ, *qui porte le flambeau…*
LES AUTODAFÉS *en bûchers ambulants.*
PROMÉTHÉE *qui a volé le feu.*
LE FORGERON *qui a inventé le feu.*

© Gérald Stehr

L'AUTEUR *qui veut éteindre les incendies avec de la salive…*

TABLEAU 1

LE TURLUPIN *en bouffon*
Un hérétique que l'Inquisition venait de condamner à être brûlé vif, après avoir été torturé, qui avait subi la petite et la grande question ; sur le bûcher haranguant ses bourreaux leur envoya à la tête : « Brûler n'est pas répondre ! »

LA TURLUPINE *en bouffonne*
Un turlupin
Sur un bûcher,
On pourra bien
Lui arracher,
Là, *(Elle montre l'intérieur de sa bouche)* la langue et
L'étrangler,
L'assassiner,
Le calciner !
Nenni ! Tintin
Le turlupin
Ne se repent !
Juste répond
Rond comme un œuf
Au gai l'an neuf :
« Brûler n'est pas répondre !
Brûler n'est pas répondre ! »

LE TURLUPIN
C'est du pur beau langage ! De la forte parlure… bien opinée !
Ah ! Ma turlupine comme tu sais turlupiner !

© Gérald Stehr

Magnifique ! Renversant ! Fin !
Balayé la question et sa sinistre farce
Qui raye la réponse par la force !
Comment nourrir les crève la faim ?
Leurs corps et âmes affamés
Des meilleurs mets !
C'est une réponse qui pose une question brûlante !
Une bataille de mots ! Une pagaille de paroles
Qui peut nous rendre Fols !
De ces questions qui hantent…
Qui brûlent les lèvres… qui brûlent d'être dites !
Avant que le temps où les puissants, nous décapitent…

LA TURLUPINE

Qui ose poser dès le début
Des questions closes,
Que l'on ne doit pas ouvrir au débat,
À cause…. A cause…
Qu'on ne doit pas parler de ça…
Des causes… Des cause toujours…Des ecchymoses… les traces de nos métamorphoses…Les coups du temps… Les coups de semonces de la démence. Les bleus des jours…
Et leurs inconséquences !
Toujours ! Toujours !
Répondre du Neuf !
La preuve par le neuf
Un accouchement
De tous nos tourments….
L'épreuve de l'œuf !
Comme une chenille
Dans une coquille !
« Brûler n'est pas répondre ! »
Mais répandre…

© Gérald Stehr

La misère et le sang !
Voyez tous ces méchants :
La grande fraternité des pauvres
Ils la traitent de déchet !
Ils nous condamnent au Bûcher !
Ça me navre ! Comme cela me navre !
Mais brûler n'est pas répondre…
Brûler n'est pas répondre !

LE TURLUPIN
Lorsqu'il s'agit du feu qui couve, du feu sous la cendre prêt à tout moment à se répandre, la brûlure est si vive ! Elle brûle, elle pique les yeux, elle aveugle, et puis si l'on n'y prend garde, le feu flambe avec rage, le feu excessif, il ravage, il étouffe tout de ses bouffées d'âcres fumées…

LA TURLUPINE
Mais aujourd'hui quand même ! Enfin bon !
Tous les gens s'aiment ? Non ?
L'existence est aisée.
Le monde est apaisé.
Et aujourd'hui, est un grand jour ! Enfin un siècle naissant, un millénaire nouveau-né.
Oui ! Certes ! Il est encore petit !
(Elle fait mine de le chercher, lui jetant des miettes…)
Petit ! Petit ! Le riquiqui millénaire qui va sortir de l'œuf : c'est le premier jour du troisième millénaire ! C'est une ère nouvelle qui commence ! Ouvrez grand les portes du paradis sur terre, pour La Fraternité des pauvres !

LE TURLUPIN
Pas la peine d'ouvrir ! C'est comme enfoncer les Portes ouvertes ! Les gens les ont volées les Portes ! Ils ont volé les

© Gérald Stehr

portes du ciel pour les mettre chez eux ! Pour faire de la décoration ! Les gens, Ils ont vendu pour de l'argent, les Portes du millénaire !

LA TURLUPINE
Ça sent bizarre pour une aube d'ère nouvelle, on entend des crépitements et l'on voit des feux ! Et cette **Porte sans porte** ça fait désordre… ça fait des courants d'air ! C'est une ère à s'enrhumer ! Comme il fait noir pour commencer. Les bûchers éclairent à l'envers ! L'âcre fumée nous fait tousser ! Ils font du noir avec leur feu ! C'est comme une peur qui crépite, l'ahurissement qui nous étouffe ! La stupeur qui nous ébouriffe ! La terreur en personne venue pour tous !

TABLEAU 2

LE PREMIER ENFANT *qui brûle de brûler… dans le noir, avec une torche… fait la lampe tournante du phare…*
Que je brûle
Que cendre je devienne
Comme Kerem
Si je ne brûle pas
Si nous ne brûlons pas
Comment les ténèbres deviendront-elles clarté ?

Tout doucement la scène s'éclaire mais reste dans la pénombre

LE DEUXIÈME ENFANT
Qui dit ça ?

© Gérald Stehr

LE PREMIER ENFANT
Un poète turc ! Nazim Hikmet, qu'il s'appelle !

LE PETIT KEREM
Pourquoi veut-il brûler comme Kerem ?
Que Kerem, c'est mon nom !
Et que je ne veux pas brûler, moi !

L'ENFANT
Pour éclairer !
Comme une lampe dans le noir !
Comme un phare !
Pour empêcher les naufrages !
Tu sais dans la nuit
Les bateaux qui veulent entrer au port
Et qui se déchiquètent sur les récifs !

LE DEUXIÈME ENFANT
Quand tout le monde doute…

LE TROISIÈME ENFANT
Le phare leur indique la route !

LE PREMIER ENFANT
Mais pourquoi, lui Kerem, il doit faire le phare, pourquoi quelqu'un de vivant ? C'est pas normal !
Que Kerem, c'est mon nom !

LE PREMIER ENFANT
Parce qu'il n'y a plus rien d'autre pour éclairer, plus de foyers, plus de lampes, plus rien, il lui reste que lui, pour éclairer, alors il se brûle…

© Gérald Stehr

LE DEUXIÈME ENFANT
Il brûle pour dire aux autres, ne vous égarez pas dans les ténèbres, ne faites pas naufrage.
Je me sacrifie !
Je brûle pour vous…
Je m'incendie !
Je m'immole par le feu.
Je suis le feu !

LE TROISIÈME ENFANT
Comme les bonzes, ils font au Tibet pour protester contre l'occupation de leur pays ?

LE DEUXIÈME ENFANT
Oui, ou comme les prisonniers en Turquie qui faisaient grève de la faim. Quand les gendarmes ont pris d'assaut la prison*, ce premier jour du troisième millénaire,* on raconte qu'ils se sont aspergés d'essence.
Il y en a 27 qui sont morts brûlés.

LE TROISIÈME ENFANT
Ou peut être les gendarmes en ont profité pour les faire disparaître ? Pour faire place nette, pour commencer le millénaire pour liquider les incendies du passé ?

LE PETIT KEREM
Mais, celui qui se brûle pour faire le phare, comment sait-on qu'il indique la bonne route ?
S'ils sont égarés : ils vont conduire les bateaux sur les récifs, en perdition, pareils qu'eux !
Ils vont faire sombrer tous ceux qu'ils pensaient sauver…

© Gérald Stehr

TABLEAU 3

TURLUPIN
Il y a ceux qui brûlent leurs navires, comme les conquérants du nouveau monde.

TURLUPINE
Ah les inventeurs de mondes qui existaient déjà ! L'œuf de Christophe Colomb que l'on casse pour faire des hommelettes et des femmelettes avec des morceaux d'indigènes entiers !
Mais les Colombes sont l'avant garde des nuées de Faucons ! Des multitudes de prédateurs féroces, d'inquisiteurs frénétiques !
(Elle prend le Turlupin à témoin…)
Les hérétiques on les fait griller.
Les païens on les massacre.
Et pour planter la canne à sucre
On fait appel aux négriers !
(Elle fait la serveuse affairée…)
Servie chaude la colonisation !
Servi froid son effet de retour… mais réchauffé du jour !
(Elle s'adresse soudain avec gravité au public…)
Car un jour, les colonisés fuient la ruine et le désastre
Et viennent chercher sous nos astres…
Une vie, qu'ils pensent meilleure…
Mais personne n'en veut
De tous ces gueux :
Qu'ils aillent ailleurs !

© Gérald Stehr

TURLUPIN
Les colons,
On comprend bien leurs intentions…
Ils ne veulent pas revenir en arrière !
Mais ceux qui se sacrifient, c'est incompréhensible ! Ils sont la flèche et la cible ! Ils partent vers l'inconnu… ils veulent aller au paradis ?

TURLUPINE
On connaît pas bien l'adresse de l'Eden
Ni le moyen pour y aller le plus sûr…
Le paradis garanti, ça rassure,
Mais, c'est peut-être qu'une calembredaine !

TURLUPIN
La diaspora de l'espèce humaine
Voilà où elle mène :
À force de fuir les guerres, les menaces,
Ils finissent ici dans cette impasse…
Ils se sont échoués dans un cimetière de grands vaisseaux de béton, abandonnés de tous, nécessiteux : ils vivent à petit feu dans l'oubli des banlieues.
Il faudrait pas grand chose pour que cela soit beaucoup mieux.
Mais personne ne les écoute….
On, améliore au goutte à goutte…

TURLUPINE
Alors ils allument des feux pour signaler leur naufrage ?

TURLUPIN

© Gérald Stehr

Il y en a des qui allument des feux, il y en a des qui brûlent leurs vaisseaux.
Mais il y en a des qui brûlent de faire parler d'eux en se servant des feux…
Ils y en a des qui brûlent de faire des affaires à vendre de l'incendie !
Il y a de l'électricité dans l'air et du court circuit dans la cité…

TURLUPINE
L'incendie : ça s'entretient par des entretiens !
Pour entretenir le maintien du statu quo
Il faut astiquer les ragots :
Abrutis à l'encaustique…
À l'hystérique !
À l'historique !
Abrutis à l'eau de javel…
Abrutis aux fausses nouvelles…
Abrutis à l'encre noire…
À l'entonnoir ! Au Laminoir !
Abrutis au papier journal…
Demandez les nouvelles d'une ère qui s'annonce normale !

TURLUPIN
Au petit matin, les feux d'enfants prennent des dimensions colossales à cause de ceux qui causent et qui soufflent sur les braises. Ils font l'article ! Sur l'incendie on marque : « SALES » ! Show des quartiers chauds ! À vendre la peur au ventre qui tient chaud nos préjugés : Chauds les feux croissants sont servis au petit déjeuner…

© Gérald Stehr

TABLEAU 4.

La scène s'allume progressivement comme une journée commence. Trois lecteurs se croisent incessamment en lisant le journal.

LE VENDEUR DE JOURNAUX
Demandez les nouvelles du premier jour du troisième millénaire. Demandez les nouvelles du premier jour du troisième millénaire.
Chaud ! Chaud !
Chaudes les nouvelles de l'aube du troisième millénaire. Le torchon brûle !

(Les lecteurs prennent au fur et à mesure des scores annoncés un ton de surenchère les uns sur les autres avec une pointe goguenarde)

LE PREMIER LECTEUR
« Voitures brûlées dans le Val-de-Marne… »

LE DEUXIÈME LECTEUR
« Une quinzaine de véhicules ont été incendiés dans la nuit de dimanche à lundi dans le Val-de-Marne… »

LE TROISIÈME LECTEUR
« La plupart des voitures ont été incendiées à Créteil et à Thiais… »

LE DEUXIÈME LECTEUR
« Prise de court par la rapidité des incendiaires, la BAC (brigade anti-criminalité) s'est contentée de rondes régulières, sans aucune interpellation… »

© Gérald Stehr

LE PREMIER LECTEUR
« Selon la direction départementale de la sécurité publique, (la nuit a été calme, sans phénomène de bande, ni interpellation)… »

LE DEUXIÈME LECTEUR
« Les amateurs de folklore n'ont pas été déçus… »

LE TROISIÈME LECTEUR
« Selon les chiffres du Bas-Rhin, 54 voitures ont brûlé à Strasbourg dans la nuit de la Saint Sylvestre… »

LE PREMIER LECTEUR
« C'est mieux que l'an dernier, où seulement 38 incendies avaient été comptabilisés… »

LE PREMIER LECTEUR
« Mais on reste nettement en dessous du « record historique » de 1997 (61 véhicules détruits dans la nuit)… »

LE DEUXIÈME LECTEUR
« Et comme d'habitude, le feu a pris dans les quartiers en difficulté… »

LE TROISIÈME LECTEUR
« Les beaux quartiers strasbourgeois n'ont pas été touché. Ils n'ont pas mis le feu à des Mercedes ni a des BMW Les véhicules qui ont brûlés sont pour l'essentiel des vieilles automobiles, souvent en mauvais état… »

LE DEUXIÈME LECTEUR

© Gérald Stehr

« Des voitures ont brûlé toute l'année à Strasbourg. En l'An 2000, on en a compté 1375, soit une hausse de 45°/ par rapport à 1999… »

LE PETIT KEREM
Y sont barges, ils ont brûlé la voiture à ma mère ! Que maintenant, elle peut même plus aller bosser ! Comment on va faire ?

TABLEAU 5.

TURLUPIN
Il écrit en gros titre : « Au feu ! Au feu ! »

TURLUPINE
Le *torchon* brûle ! C'est du colportage de bobards, des racontars de gens honteux, mais pourquoi ça intéresse tant ces histoires de charlatans ?
Regardez l'élevage de canards !
Ça c'est de la volaille productive qui n'arrête pas de pondre…
Des œufs carrés !…
Des œufs pas croyables !…
En hélice, des nouvelles marchant sur le côté comme les écrevisses…
Des œufs d'exposition pour le Grand Musée de la Crédulité !
Des œufs frits à vous en foutre plein les yeux !
Des yeux qui se noient dans le bouillon brouillon d'une soupe pour les gogos !

© Gérald Stehr

Demandez de la fausse nouvelle, frelatée du jour, du trafiqué, du compliqué !… à tire-larigot…
Demandez les yeux brouillés de l'émotion ! Pour faire coco mouillette avec sa propre tête !
Mais la vie des gens, dans leurs foyers c'est plus intéressant…

TURLUPIN
Ce n'est pas en soufflant, en ricanant sur les braises qu'on va apaiser les foyers en flammes ! Il y a vraiment quelque chose qui cloche, alors, on fait sonner le tocsin!
Au feu ! Au feu !
Bourouloulou ! Bourouloulou

TABLEAU 6.

Le tocsin entre en tenant une grosse cloche qu'il secoue.

LE TOCSIN *(en habit de cloches)*
Bourouloulou ! Bourouloulou !
Sauvez-vous ! Sauvez-vous : Le feu est partout !
Les femmes et les enfants d'abord !

LA TOXINE *(en habit de seringues)*
Ou d'abord les plus forts ?
Comme dans la sélection naturelle ?
Où c'est le plus costaud qui écrase les frêles ?
Pire que harpie
Le gros balèze
Pour fuir les braises

© Gérald Stehr

Fait d' la charpie
En écrasant
Les p’tits enfants !
C'est dans la nature de la vie
De sélectionner : ça fortifie !

LE TOCSIN
Non pas les enfants !
N’évacuez pas les enfants.
Ce sont eux qui brûlent.
Ce sont eux qui hurlent.
Ils mettent le feu partout.
Ils répandent les incendies…

LA TOXINE
Comment ça les enfants brûlent ?
Vous voulez dire des enfants incendiaires !
J’ai le remède à tout, moi, avec la misère, je sais y faire !
J’aiguille à train d’enfer
Pour les paradis du ciel !
L’artificiel veut bien le virtuel !
J’aiguille pour qu’on brûle mais juste à l’intérieur !
Je supprime les collisions confuses !
Vos incendiés, je vais vous les éteindre…
Je vais vous les étreindre !
Pour ça, j’ai une science infuse !
Je remédie
À tous les incendies…
Avec moi les révoltes
Font volte face et perdre la face, on ne retrouve même pas leurs traces. Ils partent en fumées !

LE TOCSIN

© Gérald Stehr

Les enfants brûlent d'un feu intérieur.
Mais ce ne sont pas des vrais incendiaires !
Ce sont des incendiés !
Ils sont comme des braises !
Ce sont des braises !
Des brandons !
Du pétrole en flammes !
Ce sont les Incendiés !

LES TROIS ENFANTS
Tournent en rond, dans une giration sans fin et répètent d'abord de manière inaudible puis de plus en plus fort.
Nous sommes des brandons !
De notre corps, nous faisons don !
Et nous tournons en rond
En folle giration !
Nous sommes du pétrole en flammes !
À la nuit, nous sacrifions nos âmes !

TOXINE *(Il se sert d'une énorme seringue pour arroser les incendiés…)*
Laissez-moi les éteindre !
J'ai une pompe à incendie qui glace à l'intérieur…
Qui givre la vie de ceux qui ne savent plus vivre !
Pour faire mourir les feux maudits à petit feu !
Il faut tout feindre, tout rendre faux, et les cendres finissent en poudre par tout résoudre.

LE TOCSIN
Ils brûlent pour éclairer les ténèbres !

TOXINE

© Gérald Stehr

C'est stupide ! Écoutez donc ce que je propose, j'ai le remède en doses !

LE TOCSIN
Ils brûlent comme les phares pour tenter d'éclairer la nuit !
La nuit de poix épaisse collant à la peau !

TOXINE
C'est stupide ! J'ai la sérénité à s'injecter soi-même ! La paix en injection contre l'infection de vivre !

LE TOCSIN
C'est la seule façon qu'ils ont trouvée pour se faire remarquer !
Pour faire remarquer qu'ils existent !
Pour prouver leur existence !

TOXINE
Je reviendrai quand ça ira plus mal !
Avec des ordonnances et des médicaments, les feux, je vous les ferai voir en bleu, en rose, et ça sera remboursé ! C'est le prix à payer pour l'extinction du faux, ou au moins pour vivre avec.

TABLEAU 7

TURLUPIN
Le feu, il a pas voix à la parole ! Qu'il brûle en braise, mais qu'il se taise !

TURLUPINE

© Gérald Stehr

Pyromane ! Brandon ! Oh ! ça, c'est un sujet intéressant ! Comme le malheur attire la hyène, comme le public devient impudique à traquer le souffrance qui n'est pas la sienne !

TURLUPIN
La peur, c'est l'arbre en feu qui cache la forêt craquante comme une allumette, qui meurt de sécheresse sur pied !

TURLUPINE
Ce n'est pas le feu qu'il faut éteindre, c'est la forêt qu'il faut abreuver, arroser, irriguer pour qu'elle verdisse !

TURLUPIN
Mais, il y en a qui entretiennent le feu… …ça fait de l'audience !

TURLUPIN
Que dès qu'il s'éteint on y jette un peu d'huile !

TURLUPINE
Pour qu'il reprenne… Attisant le feu comme de la haine !

TURLUPIN
Pas pour qu'on le comprenne, essayer de savoir pourquoi il prend ! Pas pour qu'on sache ! Pas pour dire attention !

TURLUPINE
Mais juste pour chauffer le public pendant les émissions !…

TURLUPIN
Pour faire flamber l'audimat !

© Gérald Stehr

TABLEAU 8.

(L'Enquêteur interroge un enfant baillonné, en même temps avec un bidon, il arrose à droite, à gauche Il ne tient aucun compte de ce que répond le petit Kérem.)

L'ENQUÊTEUR *(s'adressant au baillonné)*
Les enfants, répondez à la question :
Peut-on éteindre les incendies avec de la salive ?
Les enfants en crachant, avec un petit glaviot, on l'éteint l'hyper incendie ?

LE BAILLONNÉ
Hum…hum… Hum…

LE PETIT KÉREM
Non m'sieu !
On peut pas !
Il faut un truc là, comme il y a dans les immeubles !
Un ex-tinc-teur qu'on dit !

LE BAILLONNÉ
Hum…hum… Hum…

LE PETIT KÉREM
Ou appeler les pompiers !
Les pompiers, c'est des spécialistes pour éteindre.

LE BAILLONNÉ
Hum…hum… Hum…

© Gérald Stehr

LE PETIT KÉREM
En plus ils ont des lances à incendies !
Des tuyaux qu'on branche et qui envoient de l'eau.

LE BAILLONNÉ
Hum…hum… Hum…

LE PETIT KEREM
S'il y avait le feu chez vous Monsieur et qu'on vous envoie un cracheur pour l'éteindre, qu'est-ce que vous diriez ?

LE BAILLONNÉ
Hum…hum… Hum…

LE PETIT KEREM
Ça serait bidon !
Ça serait moche de faire ça !

LE BAILLONNÉ
Hum…hum… Hum…

LE PETIT KÉREM
C'est comme vouloir mettre une… baleine dans un bocal.
Ou d'écraser un éléphant avec une tapette à mouche.
Ou vouloir voler sur le dos d'un moustique !

LE BAILLONNÉ
Hum…hum… Hum…

L'ENQUÊTEUR
Mais tu vas me laisser tranquille avec tes idioties
Tu vois pas que j'enquête sur le terrain ?

© Gérald Stehr

LE BAILLONÉ
HUM…HUM…HUM…

LE PETIT KEREM
Il va passer au journal, Monsieur ?

L'ENQUÊTEUR
Alors, qu'est-ce que tu as à dire ?
Tu ne sais peut-être pas parler ?
Le bâillon, c'est juste pour faire semblant d'être empêché, pour faire genre victime, quoi ! ! Mais, ça n'intéresse personne des Bâillonnés, si tu veux passer au journal fait le méchant, allume moi des feux tout de suite, en direct ! Ou alors, tiens, tous les deux, mettez des fausses barbes, ça c'est photogénique !

LE PETIT KEREM
Monsieur, on est trop petits pour avoir de la barbe !

L'ENQUÊTEUR
Au moins, dites des insultes, parlez en langue de sauvageons de banlieue avec pleins de mots truqués pour que le public il soit bluffé ! Que cela soit incompréhensible !

LE BAILLONNÉ
Hum…hum… Hum…

LE PETIT KEREM
Il faut pas lui en vouloir Monsieur, on lui a pas appris comment faire l' incompréhensible ! Et comme on lui apprend pas, il n'arrive pas à se faire comprendre, même en langue compréhensible. Même se faire remarquer Monsieur, il sait

© Gérald Stehr

pas bien le faire ! Alors la langue incompréhensible, pour lui c'est du charabia !

L'ENQUÊTEUR
Pourtant c'est facile ! C'est plus facile d'injurier son voisin que parler avec ! C'est toujours plus facile de mettre le feu à la forêt que de planter des arbres !

LE PETIT KEREM
Monsieur, des arbres, on sait plus ce que c'est ! Nous on connaît pas !
Alors, on va parler de la voiture de ma mère au journal ? Faut qu'on nous aide, Monsieur !

L'ENQUÊTEUR
C'est pas tes petits copains qu'ont brûlé la caisse à ta rom ! Des fois ! T'as qu'a les dénoncer ! Tu verras si la police elle fait quelque chose, et comme c'est drôle quand vous venez chez nous dans les beaux quartiers vous défouler et brûler nos voitures, piller nos magasins !
Non, mais des fois…

TABLEAU 8.

TURLUPIN
Les spécialistes, ils n'ont pas de temps à perdre, pour eux le temps c'est des décisions en suspend ! Ils sont opérationnels, mais, ils aiment que ça tombe juste, ils sont décisionnels. Solutionnant pour les problèmes des gens ! Ils sont père Noël à cadeaux ! Il faut seulement faire la liste, et mériter les

© Gérald Stehr

joujoux de la hotte. Mais faut voter pour ceux qu'ont les bonnes solutions. Pour les feux, on verra plus tard, on les éteindra en temps voulu !

TURLUPINE
C'est décidé en haut lieu. Ils vont éteindre tous les feux.
Pour les étrennes on les éteint ! Au petit matin, tout sera peint des couleurs des feux éteints.

TURLUPIN
Ils vont pas tarder à la prendre la formidable décision, celle qui va résoudre une fois pour toute ce problème d'incendies !

TURLUPINE
Ah l'intelligence des gens instruits, quand ça se déplace, là on dit chapeau bas ! Déroulez le grand tapis ! Ils vont éteindre tous les feux ? Ils sont vraiment ingénieux.

TURLUPIN
Voyons comment ils vont faire pour rassurer la nation ! Écoutons la déclaration…. de guerre aux incendiaires….

TABLEAU 9.

LE GARDE PAS CHAMPÈTRE *(En marionnette lyonnaise le brigadier Célestin Bourrasque, avec un accent fleuri et un tambour de Garde champêtre.)*
Oyez ! Oyez.
Suite à l'étude apprrrrofondie de nos enquêteurrrrs sur le terrrrrain.

© Gérald Stehr

Nous avons décidddé une grrrrande campagneu d'extinction des feux !
Je répète : d'extinction des feux !
À partir d'aujourrrrd'hui, et à partirrrr de tout de suite, et jusqu'à nouvelle ordrrre, les jeunes devront rester chez eux pour y mettre le feu !
EXTINCTION DES FEUX !
EXTINCTION DES FEUX !
S'adressant au petit Kerem.
Allez petit il faut rentrer !
C'est le couvre feu !

LE PETIT KEREM
Je ne veux pas rentrer ! Qu'est-ce que je vais dire à ma mère, qu'on lui a brûlé la voiture ? Elle va pleurer ma mère !

TABLEAU 10

TURLUPIN
Voilà l'énorme trouvaille, fabriquée par une commission de cerveaux à diplômes ! D'ânes à longues études ! D'une ribambelle de courtisans à œillères !

TURLUPINE
Faute d'éteindre les feux on les assigne à résidence !
Le feu qui couve on lui ordonne de se coucher tôt, et le garde pas très champêtre viendra le border d'un couvre feu, comme gros nounours le marchand de sable…
Dodo Nicolas, dodo Pimprenelle… Bonne nuit les petits incendies ! Faites de beaux rêves !

© Gérald Stehr

Poup pouppoupoup poupoupoup poup poup !
Ah ! Comme il joue bien l'air de pipeau !

TURLUPIN
Mais tout n'est pas perdu, voici venir l'expert en expertises ! Il vend des polices contre les incendies ! L'expert, c'est les trois mages en un seul, il est venu pour célébrer la naissance du nouveau né millénaire. Il a des articles pour contenter tout le monde, il apporte des cadeaux, pour chaque feu il sa police, et les remboursements et les réparations en cas de dommage !

TURLUPINE
Tout est prévu dans ses contrats, la fin des truffes les catastrophes, le malaise des pastèques, l'extinction des coquillettes, on va remédier à tout, tout sera remboursé sans qu'on aie à mendier !

TABLEAU 11.

L'EXPERT EN EXPERTISES
Petit ! Toi ! Oui, toi là !
Tu peux me dire ce qui s'est passé !

KEREM
Ils ont mis le feu à la voiture de ma mère !

L'EXPERT EN EXPERTISES
La police !

© Gérald Stehr

KEREM
La police… elle vient jamais Monsieur !

L'EXPERT EN EXPERTISES
Non, je parle de la seule Police qui m'intéresse, celle que je vend : la Police d'Assurance ! Contre les risques, contre les rixes. Elle est assurée ta maman contre la malchance !

(Il rit…)

KEREM
C'est pas drôle, Monsieur ! Faut pas rire !

L'EXPERT EN EXPERTISES
Et la franchise !

KEREM
J'dis la vérité Monsieur : c'est la bande du bâtiment A qu'a mis le feu !

L'EXPERT EN EXPERTISES
C'est embêtant ! La franchise pour l'assureur, c'est s'assurer qu'il ne rembourse que ceux qui en ont vraiment les moyens ! Tu vois, mon petit, ta maman, elle aurait eu un accident, même elle serait morte, tu aurais touché beaucoup d'argent !

KÉREM
Vous ne parlez pas bien des choses, Monsieur. La vie c'est plus important que l'argent !

L'EXPERT EN EXPERTISES
Ah ! Les gosses ! Oui, mais la voiture de ta maman, elle aurait même pas dû rester sur place ! C'était une épave !

© Gérald Stehr

Normalement, elle aurait dû payer pour faire emporter son tas de ferraille.
Elle vaut pas le prix de la franchise !
On va faire un geste, nous les assureurs, sommes des hommes comme les autres, on a aussi un cœur !
On va lui rembourser une carte orange trois zones !

KEREM
Nous Monsieur notre zone elle est même pas numéro trois ! Elle est numéro rien ! pas de tramway, pas de train ! C'est zone voiture !

L'EXPERT EN EXPERTISES
Eh bien maintenant, pour ta mère, ça va être zone piétonne !

KEREM
Ma mère en zone piétonne !
Attention à ce que tu dis, Monsieur l'expertiseur !
Tu nous traites !
(Il ramasse un caillou qu'il jette dans la coulisse, on entend le bris d'une glace.)

L'EXPERT EN EXPERTISES (S'enfuyant.)
Fais pas de bêtises, qui va me rembourser, t'es même pas assuré !

TABLEAU 12.

TURLUPIN
En toute franchise, les incendies, on peut être assuré… qu'ils ont des causes multiples !

© Gérald Stehr

TURLUPINE
À force de tout simplifier, on n'arrive plus à comprendre que c'est le manque de tout qui se multiplie par lui même ! Et l'on ne cause plus que des causes…multiples…qui multiplient à l'infini les causes des incendies !

TURLUPIN
Sans les éteindre !
Mais il y en a qui trouve ça sain ces incendies ! Brûle de militer pour la cause du feu ! Un grand incendie populaire ferait un formidable brûlis pour des semailles d'humanité nouvelle ! Mais le peuple, quand il prend feu, il a besoin d'organisateur !

TURLUPINE
Ce spécialiste va peut-être nous éclairer ?

TURLUPIN
Ou peut-être qu'il n'y voit que du feu… dans tous ces incendies !

TABLEAU 13.

LA TÊTE BRÛLÉE
Incendiés ! Incendiaires ! Révoltés contre le monde de papier ! C'est l'incendie final !
Éclairons le grand soir avec le grand feu d'artifice de la justice !
Maintenant les ouvriers sont vieux et en pantoufles,
Ils renâclent, ils reniflent, Ils n'ont plus de souffle :

© Gérald Stehr

Ils ont peur des incendies barricadés dans leurs pavillons !
Rivés aux émissions devant leur télévision !
Incendiés ! Incendiaires !
Maintenant, c'est vous les vrais révolutionnaires !
Pyromanes de toutes les banlieues !
Incendiez tout !

KEREM
Il n'y a plus rien à brûler, Monsieur ! La voiture de ma mère elle est devenue bipède !

LA TÊTE BRÛLÉE
Allons petit, tu peux me dire, où se réunissent nos frères incendiaires !

KEREM
Tu veux leur acheter quelque chose !

CELUI QUI NY VOIT QUE DU FEU
Non ! je veux faire avec eux une Internationale des Incendiaires de banlieues ! Alors ! Dis moi, où ils se réunissent !
Quels sont leurs chefs, leurs buts.
Ils font que l'on s'unissent !

KEREM
C'est pas une bonne idée, Monsieur !

LA TÊTE BRÛLÉE
Et pourquoi ca ?

KEREM
T'as trop de marques sur toi !

© Gérald Stehr

Quand tu vas rentrer dans ta maison, tu vas attraper le rhume !

LA TÊTE BRÛLÉE
Pourquoi le rhume ?

KEREM
Quand on se promène tout nu, Monsieur on attrape la fièvre !

TABLEAU 14.

TURLUPIN
Eh ! Oui ! La fièvre !

TURLUPINE
Le feu c'est imprévisible, ça fait peur aux animaux, aux petits enfants et aux vieilles gens !
Et la peur c'est porteur !
On monte sur les tréteaux pour abafointer les gens !
On peut faire carrière en cracheur de feu !
Les créatures antédiluviennes, voilà pas qu'elles reviennent.
Voici revenir le temps des dragons effrayants.
Il y en a un qui est pire qu' affreux, le dragon n'a qu'un œil et qui crache le feu.
Il harangue la foule !
Avec des mots brûlants sur tous ses feux il crache son bagout dégoûtant, il vomit le venin, il se défoule !

TURLUPIN

© Gérald Stehr

Le cracheur de feu crie que la paille est en danger ! Au feu ! Il s'est métamorphosé en Faux Ange, mais en Vrai Diable qui sort de sa boite, en Dragon cyclopant ! Il rêve d'exterminer les feux minus, pour mettre à leur place l'énorme flamme !

TURLUPINE
Le prophète de mauvais augure : dans ses arènes, il veut livrer les Incendiés aux foules, comme un César triomphant,!
Le peuple il veut du pain et des feux !
Que ces martyrs on les désinfecte
En les immolant, en direct !

TABLEAU 15.

LE DRAGON CYCLOPE
Par la paille qui brûle dans l'œil du voisin !
Poutre ! Poutre ! Nom d'un détail !
L'incendie, ce n'est pas un phénomène d'ici !

LE PORTE ORIFLAMME
Il faut le renvoyer d'où il vient dans son pays d'origine contrôlée par nous comme du bétail !

LE DRAGON CYCLOPE
Poutre ! Poutre ! Nom d'un détail !
Chez nous la flamme, elle est tricolore !

LE PORTE ORIFLAMME
L'incendie carbonisant c'est l'habitant des pays chauds.

© Gérald Stehr

Ici dans nos climats tempérés on n'a pas besoin de s'éclairer à la lumière des feux de brousse ! Car ça nous fout la frousse !
Ce feu pas de chez nous ! Cette couleur atypique qui nous vient des tropiques !

LE DRAGON CYCLOPE
Nous on a l'électricité !
C'est comme ça qu'on éclaire nos cités !

LE PORTE ORIFLAMME
On n'est pas né d'hier !
La chaleur incendiaire
C'est mauvais pour les peaux blanches !
Nous le bronzage, on l'aime élégant, halé…
Pour aller
À la messe le dimanche !
On le fait dans les salons, aux U V,
Aux Saint-Tropez.

LE DRAGON CYCLOPE
Tu ne serais pas en train de me voler mon oriflamme ?

LE PORTE ORIFLAMME *(Imitant son maître)*
Poutre ! Poutre ! Nom d'un détail !
Il faut remettre la flamme sur les rails !
Aux flammes citoyens !
Que par tous les moyens
On renvoie l'incendie
Dans son pays maudit
Au feu ! Au feu !

LE DRAGON CYCLOPE

© Gérald Stehr

Qu’est-ce que tu dis ? Tu ne serais pas en train de voler mes paroles enflammées dans ma bouche ?
Tu me souffles le feu que je souffles de mes propres naseaux !
Mais tu n'est qu'un petit naze sans naseaux !
Un petit vaseux !
Voler ma flamme tu veux ?
À moi le chef suprême des naseaux ! Pauvre étincelle, infime avorton de vermicelle fumant, sorti de mes entrailles ! Toi feu de paille ?
Quoi la poutre dans mon œil ?

TABLEAU 16.

TURLUPINE
Ah ! César poignardé par son fils ! C’est une reprise de bec d’un goût ! Un remake douteux ! Mais pendant que les camelots du feu se disputent leur camelote, on va pouvoir se concentrer sur les Foyers d’incendies !

TURLUPIN
Tout va s’arranger !… ça bouge en haut lieu !… on a nommé le problème : le feu est incivil, on ne lui a pas appris les bonnes manières, le feu on va l’éduquer !
Il ne prendra plus son fard sans prévenir ! Il dira :
"Après vous, je vous en prie !
Je n’en ferai rien, point de feu n’allumerai…"

TURLUPINE

© Gérald Stehr

Ô ! Délicate attention des feux, aux joues qui s'empourprent de timidité !
Il fallait un professeur de bonnes manières !
Qu'on leur dise comment faire….
C'est bien, on s'occupe enfin d'eux !

TURLUPIN
Le ministère des incendies a envoyé un éducateur de feux !

TABLEAU 17.

Durant la scène L'ÉDUCATEUR DE FEUX ne s'adresse jamais aux enfants, mais au public, les enfants le suivent, lui posent des questions, et lui tirent la manche pour essayer d'attirer son attention.

L'ÉDUCATEUR DE FEUX *(il porte un petit arrosoir)*
Ce sera un plan en cinq ans, dont la principale innovation consistera en l'instauration de projets artistiques et culturels de classe.

UN ENFANT
C'est quoi ce plan M'sieu ?

L'ÉDUCATEUR DE FEUX
Bientôt tous les élèves auront réalisé un travail de nature artistique, au moins une fois dans leur parcours scolaire.

UN AUTRE ENFANT
C'est quoi M'sieu la nature, artistique là ?

© Gérald Stehr

ET UN AUTRE
Le parcours scolaire, Monsieur c'est comme le Marathon, long et fatigant, ou avec des haies super hautes qu'il faut savoir sauter ?

L'ÉDUCATEUR DE FEUX
L'éducation nationale est tout de même une machine à produire de la culture ; sinon c'est à désespérer !

UN AUTRE ENFANT
Où qu'elle est M'sieu la machine ?
La machine qui fabrique de la culture ?

CELUI QUI VEUT ÉTEINDRE LES INCENDIES
Lee Ministre pense que l'école est hémiplégique.

UN AUTRE ENFANT
C'est grave la maladie qu'elle a l'école ? Elle va mourir, l'école, Monsieur ? Elle peut rester paralysée ?

L'ÉDUCATEUR DE FEUX (*Excédé !)*
Non les enfants, ce que veut dire le Ministre qui parle avec des mots de Ministre, si on le traduit dans le langage des enfants, il veut dire que l'école, elle ne s'adresse qu'a la partie droite de votre cerveau, siège de l'intelligence rationnelle.

UN AUTRE ENFANT
M'sieu ça veut dire que notre intelligence elle est assise sur un petit siège dans notre cerveau à droite ? Et que l'autre côté

© Gérald Stehr

de notre cerveau, il fout rien, comme Mohamed qui dort en classe ?

CELUI QUI VEUT ÉTEINDRE LES INCENDIES
Oui, très bien, vous avez parfaitement compris. Le cerveau droit il travaille, il passe les examens, et le cerveau gauche, on lui demande rien. On néglige l'hémisphère gauche siège de la sensibilité et des émotions.

UN AUTRE ENFANT
L'hémisphère M'sieu, c'est comme pour la terre les pays riches et les pays pauvres. La sensibilité et les émotions, on leur donnerait pas d'argent pour vivre ?

L'ÉDUCATEUR DE FEUX
Tout à fait ! Il ne faut plus considérer l'art comme le supplément d'âme du système éducatif, la matière à pratiquer après toutes les autres, la matière sacrifiée, comme c'est trop souvent le cas aux savoirs plus fondamentaux.

UN AUTRE ENFANT
Les mathématiques, m'sieu, c'est intolérant pareil que les *fondamentalistes* ?

L'ÉDUCATEUR DE FEUX
On ferait mieux de passer directement à la prochaine génération. Celle là, c'est trop tard !

LE PETIT KEREM
Et pour la voiture de ma mère, Monsieur l'éducateur de feux ?

L'ÉDUCATEUR DE FEUX

© Gérald Stehr

Décidément, il n'y a rien à en tirer ! C'est minable de chez misère !
C'est crétin de chez analphabète !

TABLEAU 18.

TURLUPIN
Comme on a du mal à se comprendre, quand on ne parle pas la même langue ! La façon de parler des autres, c'est toujours du charabia ! Et puis surtout, on veut des résultats certifiés d'avance, on veut déjà pouvoir donner les bonnes statistiques ! On veut déjà crier à la solution miracle, annoncer les pourcentages à la baisse…
Mais, la vérité c'est qu'on cherche un peu à tâtons !

TURLUPINE *(feignant de jouer à colin maillard et tournant le dos au public en s'éloignant….)*
Par ici je brûle ?… C'est la bonne solution ?

TURLUPIN
C'est glacé !

TURLUPINE *(revenant face au public… et faisant mine de se chauffer les mains au dessus d'un feu…)*
Ah ! oui ! c'est plus chaleureux

TURLUPIN
Pourtant on brûle…
On est sur la bonne voie…

© Gérald Stehr

Mais faut se dépêcher, faut relever ses manches, travailler le terrain du lundi au dimanche !
Mais faut surtout arrêter de se cacher la face, et regarder les choses en face !
La banlieue de tous ces feux, faut la jardiner !

TURLUPINE
C'est difficile d'éteindre l'incendie avec un arrosoir ! Et encore plus de labourer un champ à la pelle à gâteaux !
Il y en a des qui confondent la campagne à labours avec le champagne à petits fours !

TURLUPIN
Toute cette énergie perdue, ça fait rêver les entrepreneurs ! On pourrait la canaliser pour la noble cause de la santé…
(Il fait des étirements.)
De l'hygiène de la nation…
(Il fait un tour de scène en courant en rythme…)
Et dans la gymnastique profitable pour le produit national brut.
On n'a pas de ressources pétrolifères mais on a des footballeurs…
(Il fait le gardien de but.)
Toute cette énergie brûlante, on va lui offrir un but !

TABLEAU 19

CELUI QUI PORTE LA FLAMME *(sans cesser de courir avec la flamme olympique)*
L'important c'est de participer… aux bénéfices et au cycle de la valeur…

© Gérald Stehr

Je porte la flamme du noble art, je suis le représentant… de commerce du sport…
Je fais du porte à porter le flambeau…

CELUI QUI PORTE LES MARQUES *(Il porte un habit avec des tracés en pointillés de découpe comme un bœuf couvert de marques)*
À vos marques, prêt… portez
Je porte les marques…
Je fais du corps dans l'import export
Je me vend au plus offrant…les jeux de l'Olympe
Sur le podium du pognon les bourses grimpent
Je suis heureux en Euros
En Eurovision
Je fais mon cinéma
En Mondiorama
Les records… de vente à la télévision
Battent toutes les prévisions.

TOCSIN
Bourouloulou ! Bourouloulou !
Le monde est devenu fou ! Sur le ring ou sur la piste, pour l'audimat Un seul sort de l'anonymat !
Et pour courir plus vite, plus haut Ils prennent de l'EPO.

TOXINE
J'avais dit que je reviendrais vous vendre mes secrets.
Mes potions les plus sûres, mes miracles à mixtures !
Aujourd'hui on est IN, C'est l'avenir de la médecine…

LA STATUE DE LA LIBERTÉ *(s'adressant au porteur de flamme olympique)*
C'est quoi ces simagrées ?

© Gérald Stehr

Cette copie peu conforme de ma forme ?
C'est quoi cette copie ? Ce fac simulé ?
La seule vraie porteuse de flamme, c'est La Liberté !
C'est moi qui veille sur le monde !
Répandant ma lumière partout à la ronde !

CELUI QUI PORTE LA FLAMME
Je suis le seul authentique porteur de flamme.
C'est moi qui ai déposé le concept, et c'est moi qui touche les royalties !

LA STATUE DE LA LIBERTÉ
Mais, il n'y a rien à vendre, la liberté est la seule chose qui ne s'achète pas ! La liberté de penser ! La liberté d'aller et venir ! La liberté d'être et de faire !

CELUI QUI PORTE LA FLAMME
C'est ce que vous dites !
Moi je vends l'esprit olympique !
Mais les statuts de votre liberté, c'est la liberté du profit qui est indivisible !

LA STATUE DE LA LIBERTÉ *(outrée)*
Je vais de ce pas vous faire un procès !
Non mais quoi, je ne laisserai pas des pirates
Voler la flamme pour la commercer
Alors que c'est moi qui est le copyright !

CELUI QUI PORTE LES MARQUES
Pourquoi se battre, répartissons nous plutôt les marchés !
Chacun sa zone franche ! La concurrence intelligente : c'est s'entendre aux dépends des clients !
On fait le Trust de la vie heureuse…

© Gérald Stehr

En vente libre !
En plus on pourra vendre des boissons gazeuses
Sans être ivre !

TABLEAU 20.

TURLUPIN
Pour qu'un seul vende son image
Tous doivent perdre la face.

TURLUPINE
Pourquoi porter les marques et les griffes
De tous ces escogriffes, ces fieffés hypocrites !

TURLUPIN
La Flamme, décidément, c'est devenu un commerce ! Il y a ceux qui la redoutent, et ceux qui la recrutent !

TURLUPINE
C'est connu Belzébuth il adore chauffer ses fesses
À la chaleur des incendies !
Tout ce qu'il dit
Ce qu'il professe,
C'est : faites moi un feu d'enfer !
Vous savez si bien le faire !
Chantez tous en chœur le refrain parfait :
"On vous met le feu !
Hier, demain, on vous met le feu ! "

TABLEAU 20.

© Gérald Stehr

UN CHAPEAU POINTU
Eh toi, là bas, tu mets le feu ?

LE PETIT KEREM
Ils ont brûlés la voiture de ma mère !
Ma mère, elle a perdu son travail !
Elle est seule a ramener de l'argent pour vivre.
Mon père, il est parti quand j'étais petit, avec une plus jeune que ma mère !
J'étais en colère !
Et maintenant ma mère elle a même plus de voiture !
Alors, j'ai mis le feu à la poubelle !

UN CHAPEAU POINTU *(sur un ton doucereux et ensorcelant)*
C'est bien, il faut brûler les ordures !
Purifier le monde de ses impuretés !
Mais, il est tout petit ton feu !
Riquiqui !
C'est un feu d'enfant !
Comment tu veux te faire respecter.
Comment tu veux que ton papa et la vertu reviennent !
Si les gens, ils n'ont pas peur. S'ils ne sont pas terrifiés pourquoi, ils feraient le bien, les gens, ils préfèrent se la couler douce à faire le mal en douce !
C'est tout bénéfice
Pour le vice !

LE PETIT KEREM
Vous croyez Monsieur le Chapeau pointu, que les incendies ça peut faire changer les choses qui sont injustes ?

© Gérald Stehr

LE CHAPEAU POINTU
Néron, il a mis le feu à Rome.
Il a sauvé Rome de sa décadence !
Il a fait le ménage !
Après pour deux mille ans :
(Il compte sur ses doigts)
La civilisation !
La grandeur !
La vertu !
La loi !
Et le petit Kerem, qui en fait partie :
(Il serre son poing.)
(Prenant un air doucereux)
Regarde autour de toi, partout l'injustice !
Les puissants corrompus, ils ont tout gratis !
Et toi et ta maman vous vivez dans les immondices !

LE PETIT KEREM
Vous pourriez m'apprendre Monsieur le Chapeau Pointu à purifier les immondices !
Avec des grands feux comme à Rome ?

LE CHAPEAU POINTU
Bien sûr mon petit bonhomme !
Par la vertu
Turlututu
Je vais t'apprendre à faire des bombes
Qui feront de formidables hécatombes !

TABLEAU 21.

© Gérald Stehr

TURLUPIN
Ça va donner du travail aux spécialistes !

TURLUPINE
Les bombes, c'est fait pour faire encore plus de bruit et rendre les choses plus incompréhensibles que la fumée qui rend seulement les choses floues !

TURLUPIN
Mais ce qui alimente les feux qui couvent porte un nom : c'est l'ignorance !

TURLUPINE
Et l'ignorance est le nom de famille de toutes les catastrophes et de toutes les abominations !

TURLUPIN
Ça commence toujours par un acte de foi, l'ignorance… avec les autodafés et…

TURLUPINE
…ça se termine pas en conte de fées !

TURLUPIN
…mais en conptes de feux !

TABLEAU 22.

© Gérald Stehr

La procession DES CHAPEAUX POINTUS à la façon des flagellants se frappent le dos en cadence à droite et à gauche)

LES CHAPEAUX POINTUS
Entêté d'homme !
Qui pomme croque !
De Dieu se moque !
Entêté d'homme !
Je te conjure abandonne
Cette vie gloutonne
Entêté d'homme
Tu veux tout voir
Et tout savoir
Je t'en conjure abandonne
Détournes toi de la connaissance
Car seule est bonne
Pour la vertu, l'ignorance !

AUTODAFÉ (Se servant d'une crécelle)
Brûlons la connaissance !
De diabolique essence !
Brûlons les livres qui mènent nulle part !
Détruisons l'art !

LES CHAPEAUX POINTUS
Pour la vertu
Turlututu
Chapeau pointu
Tout est fait
Pour l'AUTODAFÉ !

AUTODAFÉ

© Gérald Stehr

L'homme n'a pas besoin de libre arbitre.
Brûlons la liberté.

LES CHAPEAUX POINTUS
Pour la vertu
Turlututu
Chapeau pointu
Tout est fait
Pour l'AUTODAFÉ !

AUTODAFÉ
L'homme n'a pas besoin de faire le pitre
Brûlons le rire,
Sa grimace
Les farces et attrapes
Jetons-les dans la trappe !
De large en long !
Brûlons ! Brûlons !

LES CHAPEAUX POINTUS
Pour la vertu
Turlututu
Brûlons tous les gens gais
Sur les bûchers !

AUTODAFÉ
L'homme n'a pas besoin d'envies
Sacrifions nos vies
Brûlons les nouveaux nés
Pour qu'ils soient calcinés !

LES CHAPEAUX POINTUS
Pour la vertu

© Gérald Stehr

Turlututu chapeau pointu
Il faut que l'on se tue.

LE PETIT KEREM *(se séparant des chapeaux pointus)*
Au début, si j'ai pas la berlue
On avait dit qu'on était les élus
Qu'on allait purifier les immondices
Pas qu'on allait au sacrifice !
Qu'il fallait qu'on brûle juste les affreux hurluberlus,
Les intrus ! Si on se tue ?
Moi je ne veux plus être un turlututu…
La vertu ça pue : là, je ne marche plus.

LES CHAPEAUX POINTUS *se saisissant du petit KEREM*
Hérétique ! Anathème ! Suppôt du méchant !

AUTODAFÉ
Qu'on lui lise la sentence… de mort !

LE PETIT KEREM *il retire son chapeau pointu.*
Déjà !
La sentence, mais je n'ai pas été jugé ?

LES CHAPEAUX POINTUS
Brûlable !
Nous voulons dire coupable !

LE PETIT KEREM *(En s'enfuyant)*
Vous pouvez toujours courir !

LES CHAPEAUX POINTUS *(Ils s'immolent)*
Pour la vertu
Brûlons tout : c'est un début

© Gérald Stehr

Que le feu soit répandu
Que la prière de flammes
Embrasse toutes les âmes
Pour qu'elle soit entendue en haut lieux
Expédions tout le monde aux cieux

TABLEAU 23.

TURLUPIN
Il y a une différence entre ceux qui brûlent d'apprendre, qui brûlent de comprendre…

TURLUPINE
…et ceux qui brûlent la cervelle ! Qui se brûlent la cervelle !

TURLUPIN
Et ceux qui parlent à brûle-pourpoint sur place, sans minorer les problèmes, sans les enjoliver. Qui répètent incessamment l'abécédaire, les rudiments, la leçon de toutes les choses, pour être libre de choisir, sans quoi l'esprit n'est qu'un tourment.

TURLUPINE
Ils cherchent à éteindre les incendies avec de la salive.

TURLUPIN
Ilsi font parler les problèmes !

TURLUPINE

© Gérald Stehr

Est-ce que ça sert à quelque chose ? De faire parler les feux en vers, en prose ? En faisant qu'ils participent est-ce qu'on les émancipent ?

TURLUPIN
Si on ne parle pas avec les incendies, comment pourrait-on comprendre leur langue ? Leurs mots de braise ?

TURLUPINE
Mais quel est ce bruit titanesque venant des nuées !

TURLUPÎN
C'est Prométhée en personne qui gronde, qui tonne ! Comme il n'a pas l'air content !

(On entend un coup de tonnerre et un énorme…)

QUOI !

TABLEAU 24.

PROMÉTHÉE
J'aurais volé le feu aux Dieux pour rendre la bête plus humaine !
Enchaîné au rocher le foie déchiqueté pour ma pénitence
Je serais condamné à l'éternelle dévoration
Pour voir….
Quelques millénaires plus tard, la terre incendié, le feu utilisé pour dévaster les ultimes forêts, les villes, Hiroschimées, les êtres décimés…

© Gérald Stehr

Quoi ?

Le feu sacré que j'ai transmis aux hommes, entre leurs mains devient puissance de feu contre l'humble chaumière…

QUOI…

Que vois-je sur terre ?
Un peuple entier de Faust
En affaires avec Belzébuth
Faisant des holocaustes
Brûlant tous azimuts !

Quoi…

J'avais donné le feu pour la noble pitance
Pour réchauffer le foyer des marmots, des gentils…
Mais pas pour répandre les foyers d'incendies

(Il prend un ton solennel et alexandrin…)

Ce feu des Dieux que sur terre, j'ai fait descendre
N'aurait plus d'autre but que de tout rendre en cendre ?

TABLEAU 25.

LE FORGERON

Non, le feu ne nous vient pas des Dieux
Nous l'avons reçu de nos aïeux !
De leurs mains percutant les silex, enflammant les brindilles, amadouant l'amadou : ils nous l'ont fabriqué. Transformé en ami, en humble domestique !
Et puis torche et briquet, industrieux génie
Forge et sidérurgie…
Œuvre de nos outils
Car c'est la main qui fait l'intention de l'usage et qui rend noble l'objet de notre intelligence…
C'est le feu qui couve sous notre crâne épais.

© Gérald Stehr

Qui parfois se méprend dans tous ces incendies.
C'est l'homme le coupable prétentieux, et maudit, égoïste et violent, souvent mal éduqué, parfois mal dégrossi…
Nous avons domestiqué la flamme
Qui se plie à tous nos gestes d'homo faber
Le plus dur reste à faire
Nous devons apprivoiser nos âmes !

TABLEAU 26.

(Un enfant avec une torche fait le phare dans le noir, la TABLEAU s'éclaire progressivement)

CELUI QUI AIMERAIT ÉTEINDRE LES FEUX AVEC DE LA SALIVE DIT : L'AUTEUR.
Que je vive !
Qu'eau vive je devienne !
Comme le ruisseau, la rosée, comme l'averse, comme la bruine ou la mousson !
Allez les enfants !
Que je vive…

UN ENFANT
Que je vive !
Qu'eau vive je devienne !
Comme le ruisseau, la rosée, comme l'averse, comme la bruine ou la mousson !

L'AUTEUR
Si je n'éclos pas !
Si bourgeon, tu ne perces pas !

© Gérald Stehr

Si nous ne fleurissons pas !
Comment la terre deviendra-t-elle un jardin d'Eden?
Un jardin d'aide sans haine !
Ici sur terre !

UN DEUXIÈME ENFANT
Si je n'éclos pas !
Si bourgeon tu ne perces pas !
Si nous ne fleurissons pas !
Comment la terre deviendra-t-elle un jardin d'Eden?
Un jardin d'aide sans haine !

LE PREMIER ENFANT
Pour éclairer de tous ses feux !
Comme l'oasis dans le désert !
Comme la source où chacun se désaltère !

UN DEUXIÈME ENFANT
Ce n'est pas la flamme, c'est les gens dans le phare qui leur indiquent la route ! Les gens qui se préoccupent et qui s'occupent d'autres gens pour qu'ils se trouvent et se retrouvent !

LE PREMIER ENFANT
Parce qu'il n'y a que l'homme pour éclairer l'homme, il lui reste que lui, pour éclairer, alors il doit vivre…

L'AUTEUR
Que serait la parole sans celui qui l'écoute !

UN AUTRE ENFANT

© Gérald Stehr

Il vit pour dire aux autres, ne vous égarez pas dans les ténèbres, ne faites pas naufrage, le naufrage c'est le sacrifice !

UN AUTRE ENFANT
Je ne m'incendie pas ! Je vis !

UN AUTRE ENFANT
Je ne m'immole pas par le feu.
Je vais.
Je fais.

UN AUTRE ENFANT
Je fais connaissance !

L'AUTEUR
Non, il faut le dire comme cela :
JE FAIS… CONNAISSANCE !
Mais Mohamed qu'est-ce que tu fais ! Tu écrases la tête de ton petit camarade avec les pieds !

MOHAMED
On joue ! D'abord, il a même pas mal !

LE PETIT KEREM
Faire connaissance, c'est se faire des amis, Monsieur ?

L'AUTEUR
Oui, mais faire…connaissance, ça veut dire, que d'abord on doit pas écraser la tête de son petit camarade, et qu'il faut chercher le savoir en soi… la connaissance, c'est apprendre de l'autre ce qu'on est soi-même…

© Gérald Stehr

LE PETIT KEREM
Oui, Monsieur, je suis d'accord pour les amis, mais si ma mère perd son travail , ils vont nous donner des sous les amis ?

L'AUTEUR
Mais Mohamed ! Si tu continues, je fais te mettre un coup de pied au cul !

MOHAMED
T'as pas le droit de me toucher ! C'est interdit pour les adultes !
On est de la Place !
On va t'attendre à la sortie !

TABLEAU 27.

TURLUPIN
Fin , c'est fin !
Est-ce qu'il n'aurait pas fallu commencer par là !

TURLUPINE
Distribuer des coups de pieds au cul ?

TURLUPIN
Non, répondre à la question.

TURLUPINE
Apprendre aux enfants à être et à faire en connaissance de cause.

© Gérald Stehr

TURLUPIN
Il y a quand même quelque chose qui me Turlupine !

TURLUPINE
Quoi donc, mon bon Turlupin ?

TURLUPIN
En attendant tous ses beaux résultats , que déjà on aime,
Qui va lui donner des sous à la mère de Kerem ?

© Gérald Stehr